

*Amicale  
des Anciens Professeurs et Elèves  
de la Maîtrise*

# RETROUVAILLES

1997



LA MAITRISE VUE DU CLOCHER DE LA CATHEDRALE.

Plusieurs anciens, oralement ou par écrit, ont émis le voeu que nos retrouvailles annuelles se déroulent en semaine et non le samedi comme c'est le cas actuellement.

Michel JACCASSE (1937-1943) se fait leur porte-parole :  
" Maintenant, la plupart des anciens sont en retraite ou en préretraite. Donc.  
" un jour de semaine ne les dérangerait pas. Le samedi au contraire favorise  
" la vie de famille ; le week-end est devenu sacré pour la famille. Tandis que  
" les prêtres, le samedi, préparent la fête du lendemain dimanche ou bien célèbrent  
" un mariage ! "

Excellente suggestion et qui mérite examen !

Je rappelle qu'actuellement la date de la réunion est fixée un samedi de mai après consultation du conférencier ( s'il y a lieu ), du directeur du Foyer et du directeur du Centre Diocésain. Car il est nécessaire que le Grand Sem. soit libre pour le repas et que le Foyer ne soit pas fermé pour cause de vacances. En semaine, le Foyer pourrait-il nous accueillir ? Et les jeunes pourraient-ils participer aussi bien qu'un samedi, puisqu'en semaine, en principe, ils suivent des cours ?

Nous poserons la question à Gilles BROCARD...Nous en parlerons avec Charles DUBOURGEOIS...Il y a sans nul doute des solutions...

Autre problème peut-être...Les anciens, encore en activité, pourront-ils se libérer si la réunion n'est pas un samedi ? Qu'en serait-il des enseignants ?

Analysant les présences lors de nos retrouvailles, j'arrive aux statistiques suivantes : sur 100 anciens qui participent, on compte 52 retraités, 28 prêtres, 20 actifs, donc 80 en principe libres la semaine et 20 actifs. Cela prouve-t-il que l'assistance serait plus étoffée en semaine ? Voire...

Nous allons en discuter en Comité. De votre côté, exprimez-vous à ce sujet. Il y a sans doute d'autres points de vue dont il faut tenir compte.

Amicalement vôtre

Pierre SAINT-HILLIER

SOMMAIRE

Assemblée Générale Ordinaire	Page 1
Exposé du P. Gilles BROCARD	Page 4
Conférence de M. Yves CALAIS	Page 8
Messages des anciens absents	Page 16
Homélie du P. Pierre REMOND	Page 19
Reportage photo	Page 21

\* \* \* \* \*

# ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

## RAPPORT D'ACTIVITE par Pierre SAINT-HILLIER

Bonjour à toutes et à tous, aux anciens, aux épouses, aux gens du Foyer, et bienvenue dans notre chère et vieille Maîtrise, toujours debout, toujours vivante, bien qu'encerclée et en grand danger d'être cannibalisée, phagocytée, si par malheur, le Foyer venait à disparaître ou à être transféré. Mais selon l'adage bien connu " la peur n'éloigne pas le danger ".

J'aimerais accueillir et saluer tout spécialement les trois jubilaires que nous honorons aujourd'hui :

- Le P. Jean HENRIOT, ancien professeur, 86 ans cette année, qui fête ses 60 ans de sacerdoce.
- Le P. Joseph KOHLER, ancien professeur, qui fête ses 50 ans de sacerdoce.
- Le P. Pierre REMOND, ancien élève, qui fête, lui aussi, ses 50 ans de prêtrise.

Partis de bon matin de Vesoul, de Pontarlier, de Voujeaucourt ou d'ailleurs, de tout près ou de très loin, nous nous retrouvons dans cette belle salle qui fut, en d'autres temps, une salle de classe, et, comme chaque année, notre groupe va prendre de l'ampleur au fil des heures. Nous sommes ici 30, mais par " un prompt renfort ", en fin de séance, nous serons 40, puis 50 à la chapelle et 65 au repas. A se demander s'il ne serait pas judicieux pour arriver à la centaine de programmer Vêpres et Complies en fin d'après-midi !

A notre Assemblée Générale Ordinaire que je déclare ouverte, de nombreux anciens seront absents, retenus par le travail ou les circonstances, d'autres par l'âge ou la maladie. Bien sûr, parmi nous, je vois de beaux octogénaires, mais j'ai remarqué que pour l'assistance à la réunion annuelle, l'âge critique est de 76/77 ans. A cet âge, l'homme est moins résistant, il n'aime plus conduire sa voiture et il est souvent sujet à de petits maux qui le clouent à la maison. Il ne se déplace plus.

Tous ces absents ont laissé des messages, 35 messages. Par manque de temps, je ne vous les lirai pas, mais ils seront intégralement reproduits sur le bulletin " RETROUVAILLES 1997 " que vous recevrez début juin. Manque de temps, car notre matinée est très chargée : il ne reste que 35 minutes avant la conférence-débat de M. CALAIS qui doit impérativement débiter à 10 heures.

Certains de nos amis ont été rappelés auprès du Père. Depuis la dernière assemblée, nous avons déploré la disparition de :

- Paul CHARLES (entré en 1944) qui avait participé en 1996.
- Marc LANDRY (1942) qui habitait dans le Puy-de-Dôme ; décès signalé par Louis RAVRY.
- Le P. Louis BOLE (1921) curé de Dompierre-les-Tilleuls.
- Jean-Marie CLEMENT (1936) qui résidait à Poligny.

Il se peut que certains décès ne m'aient pas été annoncés. Merci aux anciens qui pourraient me renseigner.

A propos de finances, je me dois de vous dire un mot au sujet de l'appel fait en faveur du Foyer à l'occasion de l'envoi des convocations. A ce jour, 22 versements ont transité par notre trésorier pour un total de 10480 francs. Ce qui est remarquable : bravo les anciens !

Toujours à propos de ces dons, selon une formule qui n'est pas de moi, mais qui me plaît beaucoup, la devise du Foyer est celle-ci :

- " Quant aux travaux futurs,
- " Le Foyer compte sur vos présents
- " Pour en parler bientôt au passé.

A présent, je déclare terminée l'Assemblée Générale Ordinaire 1997 et je donne la parole à Gilles BROCARD, qui a remplacé Philippe BALLOT à la direction du Foyer.

### INTERVENTION DU P. Gilles BROCARD

Bonjour à tous. Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous rencontrer tous. C'est la première fois que je rencontre l'ensemble de l'amicale des anciens. J'ai pu participer à une réunion du bureau cette année, même si la première fois, j'ai loupé la réunion, parce que je n'ai pas pu trouver le lieu qui est caché dans la poste. Mais à la deuxième fois, j'ai trouvé.

Je me présente rapidement pour qu'on se connaisse un peu mieux. Donc, Gilles BROCARD, je suis prêtre depuis cinq ans, cela fera cinq ans au mois de juin. Je suis originaire de Mazerolles, petit village à côté de Besançon, à 15 km, en direction de Gray. Il y a François, Chemaudin, Mazerolles. C'est un tout petit village. Je suis fils d'agriculteur. Moi-même, j'ai fait une formation d'agriculteur et puis, à 20 ans, le Seigneur m'a demandé de changer de troupeau : troupeau des vaches, troupeau du Seigneur. Je suis rentré au séminaire à 20 ans et j'en suis sorti à 28. Ma première nomination de prêtre, c'était à Luxeuil ; j'ai été 3 ans à Luxeuil. C'est là que j'ai connu Charles RAVRY. Et puis, l'année dernière, l'évêque m'a demandé de venir m'occuper des étudiants de Besançon, je dis bien les étudiants de Besançon, puisque je suis à la fois ici responsable de la maison et aumônier des étudiants de Besançon où il y a 22000 étudiants.

Je vais vous parler maintenant d'une partie de ma mission, donc du Foyer. Cette année, on a accueilli 16 jeunes pratiquement tous étudiants, ayant entre 18 et 24 ans.

Je vais rappeler rapidement les grands moments de cette année. On a eu deux week-ends de formation, l'un sur l'Eglise d'aujourd'hui, l'autre sur bâtir demain. Quelle place prendre dans le monde et l'Eglise de demain? Et ce deuxième week-end avait la particularité de se passer avec une intervenante qui est connue pour ses livres. Il s'agit de Marguerite GENTZBITTEL, ancien proviseur du Lycée Fénelon, qui a écrit " La Foi du Charbonnier ". C'est elle qui a animé ce week-end qui était très intéressant. Donc, deux week-ends qui ont été très appréciés par les jeunes. On a eu aussi 3 conférences sur le thème de " L'homme debout ". Je les connais bien parce que c'est moi qui les animais avec une psychologue. J'avais préparé ces conférences

pour Luxeuil, elles avaient été appréciées. On les a donc redonnées au Foyer et les jeunes ont pu en profiter. L'idée était de les aider à prendre conscience du passage qu'on peut faire entre l'adolescence et l'âge adulte. Qu'est-ce que c'est que devenir adulte : être un homme debout, bien sur ses deux jambes à la fois humaines et spirituelles. On a aussi durant toute l'année préparé les journées mondiales de la Jeunesse dont vous avez sans doute entendu parler.

La semaine dernière, on a eu une conférence par le Général MORILLON qui est venu dans le cadre des journées mondiales de la Jeunesse, soirée très intéressante qui nous a beaucoup appris. On a eu aussi la soirée habituelle avec l'évêque, discussion franche et sympathique avec notre évêque. Et puis, nouveauté cette année, une fois par mois, on a célébré la messe avec l'ensemble des étudiants de Besançon ; environ 80 à chaque fois à la chapelle de l'hôpital et c'était une bonne ouverture pour les jeunes.

Pendant le Carême, on a pris l'habitude de faire une soirée Bol de Riz une fois par semaine avec les jeunes et ces soirées ont permis de faire au Fourneau Economique de Besançon *à Baltant* qui aide les SDF pour la nourriture, un don de 2000 francs.

Les autres années, sont organisées 3 soirées-vocations. Cette année, comme elles ont été mises en place assez tardivement, elles n'ont pu avoir lieu, beaucoup de jeunes étant indisponibles aux dates prévues.

Le voyage communautaire annuel a pu se faire : on est allé sur les pas de Thérèse d'Avila, en Espagne. On a été à Madrid, Avila, Ségovie et Salamanca, le tout à l'ouest de Madrid. Cela s'est très bien passé avec les jeunes anciens des deux dernières années. On était au total 19 et ce fut un très grand moment. Voilà ce qu'il en est des activités de la maison.

Sur les aménagements de la maison, vous constatez que ça bouge, que ça évolue. Dans les petits travaux intérieurs, on a mis cette année une machine à laver. Elle a été très appréciée par les étudiants qui ne rentrent pas toutes les semaines chez eux. Et cela leur apprend à se débrouiller et à ne pas toujours compter sur papa et maman. Dernièrement, on a installé un téléphone à carte pour remplacer le téléphone à pièces qui était là depuis longtemps et n'était pas très pratique, car il fallait toujours courir après la monnaie. Et puis, il fallait le vider souvent et ce téléphone coûtait assez cher, car il ne fonctionnait pas assez.

Il a été projeté d'installer des douches à l'étage, au 2e, car les douches actuelles sont à - 1. Mais le projet était trop cher et il n'a pas été réalisé. On verra quand il y aura de l'argent !

Ce qui va se faire par contre et qui dépasse complètement la gestion de la maison, c'est la façade intérieure de la Maîtrise. Vous avez vu que la façade extérieure a été refaite et c'est très beau. Il est donc question de refaire cette façade du bâtiment dans lequel on est et ce serait fait ce mois-ci, avant fin mai. Ce qui nous pousse à le faire, c'est que le balcon commence à montrer des signes de vieillesse, il n'est plus du tout imperméable, il y a beaucoup de coulures et l'année dernière, un morceau de balcon est tombé, cela devient donc

dangereux, c'est pour cela qu'il est étayé. Ce sera le travail primordial et urgent. Ensuite, les façades du bâtiment principal seront ravalées ; elles en ont bien besoin.

En juillet prochain, la cuisine, qui n'est plus du tout aux normes ( principe de la marche en avant ), sera remise en état, et le matériel qui est usagé, sera remplacé. Des devis ont été fait~~s~~ des artisans sont venus, l'archevêché est d'accord, normalement, en automne, on aura une belle cuisine toute neuve et aux normes actuelles.

Je voudrais maintenant vous parler de l'avenir, de l'évolution du foyer. Cette année, j'ai découvert des jeunes étudiants de 18 à 24 ans, qui avaient encore bien besoin d'être pris en charge. Ils sont encore bien peu adultes, ils ont encore à mûrir et cette année, on a beaucoup insisté sur une pédagogie pour les aider à être adultes, se prendre en mains et essayer d'être responsables. C'est un gros travail à faire dans un Foyer comme le nôtre et que ce Foyer est vraiment utile pour aider les jeunes qui sortiraient en gros du bac où ils ont été chez leurs parents à passer dans le monde étudiant qui est tout à fait autre chose. Cet établissement est un bon sas pour les aider à ne pas se retrouver tout seuls dans la cité universitaire, dans une piaule où il se passe tout et n'importe quoi. Ici, ils sont structurés pendant une année ou deux, cela les aide à prendre leur autonomie par la vie communautaire et le souci des autres. Mais il y a beaucoup de travail à faire, un bon défri-chage.

Alors, l'avenir, c'est de continuer la vocation de cette maison, qui est d'aider des jeunes de plus de 18 ans à prendre au sérieux leur vie et leur foi et on prend bien conscience que ces jeunes ont besoin aujourd'hui d'être aidés sur le plan de leur vie et sur le plan de leur foi. La foi, il n'y a plus beaucoup de culture chrétienne, il faut tout réexpliquer même si les parents ont fait quelque chose. L'année prochaine, on va essayer de mettre l'accent sur cela. Donc, chaque jeune qui viendra ici poursuivre ses études, bénéficiera d'un cadre pour bien travailler. Je fais en ce moment ~~de point~~, le bilan avec eux et beaucoup m'ont dit : vraiment, on apprécie le cadre, le calme, le respect~~s~~ uns des autres.

L'autre souci, c'est d'aider les jeunes humainement à vivre, à se structurer, à obtenir une carrure, une colonne vertébrale humaine, à apprendre la responsabilité et le souci des autres. Il y a là beaucoup à faire et la vie communautaire qui existera l'année prochaine pourra bien les aider.

Autre point : la formation. C'est sans doute le point où il y aura le plus de changement. On proposera aux jeunes un parcours de formation personnalisé. C'est-à-dire que chaque jeune aura la possibilité de choisir avec le responsable son parcours de formation. Dans la pastorale étudiante, il choisira son parcours : aumônerie étudiante, l'IER, des équipes de vie, etc... Un parcours qui répondra mieux à leurs besoins et à leur disponibilité. Mais cette maison restera un lieu où on gardera notre identité, mais elle essaiera de recevoir plus de jeunes de l'extérieur, par exemple aux Soirées-Vocations. Ou bien un mercredi par mois, un temps d'initiation à l'Eucharistie. Voilà les options prises pour l'année prochaine : faire de ce foyer un foyer d'étudiant~~s~~ et d'ailleurs, le nom pourrait changer. On

s'appellerait " FOYER DIOCESAIN DES ETUDIANTS I.A MAITRISE ".  
Voilà ! notre tour d'horizon est fait !

Le président reprend la parole.

Merci à Gilles Brocard pour son exposé aussi clair que documenté. J'aimerais me faire l'interprète des anciens sur trois sujets qui les concernent et qui concernent le Foyer.

- 1- Le tableau qui est dans l'entrée, face à votre bureau, sera complété par le nom du dernier directeur disparu, Dominique FORET. Marcel GABLE se chargera de la question.
- 2- Pourriez-vous envisager de programmer pour l'année scolaire 97-98 une soirée-partage avec les jeunes du Foyer et les Anciens ?
- 3- Suite à la demande de certains anciens, serait-il envisageable de programmer les retrouvailles un autre jour que le samedi ? Quelles conséquences, quels avantages ou inconvénients pour le Foyer ?

Le P. BROCARD prend bonne note et nous fournira des réponses au prochain Comité.



## CONFERENCE de M. Yves CALAIS Le Paysage Religieux Bisontin

Le Président : J'ai maintenant la joie et l'honneur de vous présenter notre conférencier.  
M. Yves CALAIS, professeur honoraire de l'enseignement public, délégué diocésain à l'oecuménisme, chargé de cours à l'Institut d'Etudes Religieuses de Besançon.

M. CALAIS, je vous présente les anciens de la Maîtrise. Ils sont ici une quarantaine.  
10 épouses ont accompagné leur mari. Au point de vue statistique,  
sur 100 Anciens

52 sont retraités, 28 prêtres et 20 des actifs.

18 habitent Besançon, 36 le reste du Doubs, 14 la Haute-Saône  
et 32 le reste de la France.

53 sont entrés à la Maîtrise avant 1940, 45 entre 1940 et 1960. 2 après 1960.

Leur moyenne d'âge est de 69 ans.

J'espère que vous avez tous en mains le plan de l'exposé qui était au verso de la convocation. Sinon, nous avons là quelques feuilles en réserve.

M. CALAIS, vous avez la parole.

*Je vais ouvrir cet exposé avec un certain nombre d'éléments qui ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux que j'ai utilisés en faisant cette conférence à la Société d'Emulation du Doubs parce que nous ne sommes pas dans le même cadre et le même sujet de conférence peut nous amener à le voir d'une façon différente.*

*Je voudrais tout d'abord que nous nous mettions bien en face de la situation d'aujourd'hui et, vous rappelant le temps où vous étiez en culotte courte, nous allons plutôt faire du Racine que du Corneille ! Voir le monde et les hommes tels qu'ils sont et non pas tels qu'on voudrait qu'ils soient. Et la description de la situation d'aujourd'hui que je vais dresser devant vous, je voudrais que vous ne l'entendiez pas en ayant comme références ce qui se passait lorsque nous avions 15 ans. C'était dans la période qui a suivi la dernière guerre, période de reconstruction de la France et derrière la reconstruction de la France, c'était déjà la reconstruction de l'Europe qui était en jeu et c'était peut-être encore plus une reconstruction de l'Eglise, qui a trouvé son point d'aboutissement au Concile.*

*Moi, j'ai sucé le lait de notre Sainte Mère l'Eglise, non pas à la Maîtrise, mais à Montbéliard du temps de l'abbé FLORY et là, j'ai appris au moins deux choses : d'abord, le sens de la liturgie. En 1946, la paroisse catholique de Montbéliard fêtait la veillée pascale la nuit, veillée prêchée par le P. CONGAR. Et j'y ai appris le sens de la liberté. Je fais partie de ceux qui ont eu cette exceptionnelle expérience d'apprendre le sens de la liberté dans l'Eglise avec le sens de la responsabilité.*

*Alors, c'est donc tendus vers quelque chose à faire que je voudrais que nous entendions, que nous prenions ensemble acte de ces éléments de la situation contemporaine. Les chrétiens sont des gens qui ont les yeux tournés vers l'avenir ; de temps en temps un petit coup d'oeil en arrière pour savoir si l'on est dans la bonne direction, mais nous sommes des gens appelés à regarder en avant. Et le professeur honoraire de français que je suis voudrait vous rappeler*



le nombre des futurs et des subjonctifs des Evangiles. Les Evangiles ne sont pas écrits au passé, ils sont écrits au présent et plus souvent au futur. Alors, c'est pour le futur que j'ouvre mon sujet.

Le monde dans lequel nous sommes est un monde dont il faut prendre la mesure pour dire trois des traits qui le caractérisent. Je reprends le plan que vous avez.

1/a - Tout d'abord, la sécularisation de la vie sociale. Je me rappelle très bien dans mon enfance, quand on montait depuis Montbéliard à Fournet-Blancheroche pour les vacances - c'était en 1948 -, il fallait que M. le Curé donnât ( imparfait du subjonctif ) l'autorisation de faire les foins, parce que c'était lui qui, comme prêtre, était compétent, techniquement parlant, pour savoir si l'on avait le temps ou non de faire les foins avant le prochain orage. Je prends un exemple qui n'est pas caricatural - vous l'avez peut-être connu - dans lequel c'était la " structure religieuse " qui organisait et régissait la vie civile. A l'heure actuelle, il n'y a plus de vacances de Pâques ; ce sont les vacances de printemps. Ce n'est pas mauvais du tout pour la participation à la liturgie de la Semaine Sainte parce que les gens sont là. Vous avez toute une série d'exemples de ce genre. Je vois très bien pour la génération de mes enfants qui sont mariés devant le maire et devant le curé, de mes petits-enfants qui sont tous baptisés - vous vous rendez compte de cette grâce que le Seigneur m'a faite - et pour eux qui sont des croyants, qui font partie de chorales ou de groupes d'accompagnement au baptême, une messe n'est pas un rite dominical qui fait partie de leur existence. Les gens qui travaillent savent très bien que le dimanche est de plus en plus mordu par toute une série d'autres choses. Là encore, cette structure du dimanche, structure religieuse qui est aussi une structure sociale fondamentale, est en train de s'effriter. Ne me dites pas que c'est bien, ne me dites pas tout de suite que c'est mal. Il faut faire avec ! Quand vous prenez votre voiture par temps de neige ou de verglas, cela ne vous empêche pas de partir ! Il faut donc que nous vivions et que nous vivions réellement notre foi chrétienne dans cette situation de sécularisation.

1/b - Ce trait appelle l'inverse ou le complément : c'est le retour du religieux. Il y a du religieux partout... On va dire que ce religieux est sauvage - c'est le terme que les sociologues emploient - parce qu'il n'est plus régulé, mis en ordre par une instance commune. Ainsi, quand on trouve un groupe dont la spiritualité vous plaît, on y va. Quelqu'un a envie de créer un groupe religieux, il le fait. Cela donne un groupe à l'intérieur du catholicisme, cela donne un groupe à l'intérieur du protestantisme, cela donne un groupe de jeunes bouddhistes, etc... Nous sommes dans une situation où, à l'inverse de cette sécularisation, survient un jaillissement d'un religieux sauvage qui naît comme une herbe sauvage. Et dans certains cas, cela peut être beau, une fleur sauvage ! Si bien que notre société est écartelée entre ces deux tendances d'une part la sécularisation et l'indifférence profonde beaucoup plus que l'opposition et d'autre part le jaillissement de groupes religieux un peu partout, ce que je vais vous décrire tout à l'heure.

2/a - Le deuxième mouvement de la société contemporaine est la mondialisation - mot que suis bien obligé d'utiliser même si je ne suis pas en campagne électorale -. Ne vous laissez pas bernier par certains discours électoraux qui sont " contre " la mondialisation : vous ne pouvez pas plus être contre la mondialisation que contre la circulation des automobiles aujourd'hui. La mondialisation est un phénomène qui se perçoit et sur lequel on ne peut que réagir, non pas contre, mais en l'organisant. Et la mondialisation dans le domaine religieux va faire qu'à Besançon, on trouve tous les groupes religieux : je vous parlerai tout à l'heure des bahaïstes, vous ne savez peut-être pas qui ils sont. C'est une communauté qui existe à Besançon et qui compte un certain nombre de bons franc-comtois à l'accent " pure cancoillotte ". C'est cela la mondialisation. Je parlerai tout à

*l'heure des cultes bouddhistes à Besançon. Nous n'y sommes pour rien, mais c'est comme cela ! La mondialisation est un fait, c'est une donnée de l'existence : il s'agit de savoir comment on réagit.*

*2/b - Dans le domaine religieux, la conséquence de la mondialisation, c'est le pluralisme. Le grand nombre des religions du monde va faire que notre société religieuse est pluraliste. Permettez-moi de prendre une minute pour faire une parenthèse de prof. de grammaire : soyez aussi lucides sur les mots en français. Si le dictionnaire nous donne toujours les noms sous la forme du singulier, c'est une pure convention intellectuelle héritée de la philosophie aristotélicienne. Dans la réalité, vous n'avez pas un cheval, mais des chevaux, et il faut un effort d'abstraction pour ramener la pluralité des chevaux à l'entité cheval. Je dirai la même chose pour les anciens de la Maîtrise : un ancien de la Maîtrise n'existe que parce qu'il y en a d'autres qui sont différents. Nous devons faire attention que le système mental occidental, surtout chez les catholiques, fait comme si le singulier était à l'origine et comme si le pluriel était une sorte de perte de valeur du singulier, exactement comme le pain qui s'émiette. Si on veut saisir ce qu'est la foi chrétienne, c'est d'abord la foi en Dieu pluriel, Père, Fils, Esprit, et un pluriel dans lequel l'Amour est tel que le Père, le Fils et l'Esprit sont Dieu un. Donc, ce n'est pas " In principio, erat singulare ", mais " erat pluriale " en mauvais latin !*

*Pensons bien que le pluralisme n'est pas un vice, et méfions-nous de ce qu'a distillé une idéologie plutôt qu'une théologie, comme celle de Bossuet. Quand Bossuet, parlant du protestantisme, fait de sa pluralité le signe de son erreur. Regardons quelle est la pluralité à l'intérieur de notre catholicisme. Demandons-nous ce qu'il y a de commun en dehors de Jésus-Christ - ce qui n'est déjà pas mal - entre un membre de l'Opus Dei et une petite soeur du P. de Foucauld. Et voyons bien comment notre Eglise est une Eglise au pluriel inouï : j'ai déjà passé beaucoup de temps en milieu protestant à les ébahir du pluriel catholique.*

*3/ Troisième grande caractéristique : la socialisation et le besoin d'identité. Socialisation, c'est un terme de la sociologie qui veut dire que nous vivons dans une société de plus en plus organisée et structurée. Ma surprise a été d'apprendre comment la forêt française a été "socialisée" par les gouvernements de droite. Toute la législation de la forêt française est bien antérieure à l'arrivée de F. MITTERAND au pouvoir. Cette législation a socialisé la forêt française, c'est-à-dire qu'on ne peut pas y faire n'importe quoi. Et heureusement ! Toute une réglementation assure son renouvellement. L'individu, propriétaire d'une forêt, ne peut pas faire ce qu'il veut dans sa forêt, parce que sa petite forêt n'est pas quelque chose d'unique et d'isolé des autres, et n'a de sens que par rapport à l'ensemble.*

*Comprenons bien le mot socialisation même en période électorale, non comme un mot répulsif, mais comme un mot élémentaire de description de la société contemporaine. Il n'y a pas de vie commune sans un minimum de socialisation : il peut y en avoir de trop, je l'admets volontiers.*

*Plus on est pris dans un ensemble, plus on a l'impression d'être absorbé et plus on revendique légitimement le besoin d'identité. Et c'est au moment où l'Europe est vraiment en train de se faire que les Français se mettent à revendiquer leur identité. Alors que je peux vous assurer, quand j'étais jeune et vous aussi, dans tout ce qui était la mise en route de l'Europe, l'identité de la France était le dernier de nos soucis. Elle était tellement évidente ! Tandis qu'aujourd'hui, il est légitime de la reposer et de savoir en quoi elle va consister. Vous imaginez ce qu'est à présent le problème de l'identité en Russie, alors que le pays se redécouvre Russie après 70 ans d'Union Soviétique et se trouve absolument écrasé par la vague d'ultralibéralisme qui lui arrive dessus. Il est donc normal qu'en Russie actuelle se développe un identitarisme qui peut aller très loin,*

parfois jusqu'à la violence.

Voilà quelques changements de la société actuelle. Ce sont des banalités, mais je crois qu'il faut constamment se les rappeler. Tout à l'heure, ce que Gilles BROCARD nous disait sur l'avenir de la maison, est de l'ordre du changement : il n'y a rien de vivant qui ne comporte du changement.

J'entre maintenant dans mon tour d'horizon proprement dit. Pourquoi, en sociologie religieuse, appelle-t-on cela paysage ? Il s'agit d'un terme que nombre d'analystes de la situation politique ne manquent pas d'employer. On parle souvent du paysage politique français au moment des élections. C'est un terme très pratique pour décrire une société complexe. Quand vous montez à Chaudanne - c'est là qu'à mon avis, on a la plus belle vue sur Besançon -, vous avez sous les yeux le paysage urbain de la cité et vous pouvez alors vous rendre compte de sa complexité. Si vous savez lire ce paysage, vous pourrez en repérant l'axe des faïtières de la boucle du Doubs situer le tracé des principales rues et à travers le tracé des rues, retrouver l'expansion de Besançon et ses étapes successives. C'est beaucoup plus facile à repérer sur l'extérieur avec les zones pavillonnaires, les tours, les petits immeubles ; mais il y a quelque chose qui reste, c'est que Besançon a su préserver assez de sa verdure sans la laisser engloutir sous le béton des bâtisseurs.

Nous sommes donc en face d'un paysage religieux dans lequel nous allons déterminer des domaines, des quartiers ou des réalités. Je vais prendre un exemple simple : faire le repérage des installations industrielles. Sauf à Sochaux, elles ne sont pas concentrées sur un groupe d'hectares qui forment une surface unique. Dans presque toutes les villes, les surfaces industrielles se trouvent disséminées dans différents quartiers de la périphérie avec quelques rares éléments subsistant du côté ou à proximité de l'intérieur.

Dans mon paysage religieux, je vais d'abord observer ce qui est du domaine catholique, qui ne sera pas concentré sur la boucle du Doubs, mais qui va se disperser. Le domaine catholique est sans doute celui que vous connaissez le mieux ; c'est celui sur lequel je serai le plus bref. Je vais me limiter à quelques observations essentielles, très rapides.

Se rappeler d'abord que nous sortons d'une période après la 2e guerre mondiale d'une étonnante vitalité catholique. On prend la mesure de cette prodigieuse vitalité catholique si on la compare à l'entre-deux guerres, à plus forte raison à l'avant-guerre de 1914, ou au 19e siècle. Au 19e siècle, on avait une illusion de catholicisation de la France avec un certain nombre d'éléments statistiques, mais on sait, à l'heure actuelle, qu'au siècle dernier, un département comme l'Aube révélait un degré de non-christianisation ( et non de déchristianisation) considérable. Cette période d'étonnante vitalité a suivi une période difficile. Quand j'étais enfant, avant d'être à Montbéliard, nous habitons à Besançon la paroisse du Sacré-Coeur. C'était dans les années 38 et il y avait, une fois par mois, à 6 heures du matin, la messe de communion des hommes, pour qu'en toute discrétion, ces messieurs puissent aller communier, sans se faire remarquer par ceux de leurs collègues de travail ou d'ailleurs qui auraient pu leur faire de petites " réflexions ". Un poète comme Guillaume APOLLINAIRE, dans un poème intitulé " Zone " écrit en 1913 qu'il n'osait pas entrer dans une église. Donc, notre vitalité d'après-guerre succédait à une période difficile et sachons comprendre qu'après une période de vitalité, le mouvement normal de respiration nous amène à une période de baisse. L'existence normale est ainsi : il y a des temps de tension, d'activité et des temps de repos. Nous constatons une diminution quantitative considérable. Les taux de fréquence sont là : au moment des enquêtes Boulard, c'était déjà la baisse, mais ce n'était que l'amorce par rapport à aujourd'hui.

On va donc passer d'un catholicisme quantitatif à un catholicisme qualitatif et là, j'utilise des mots du langage ordinaire pour décrire la réalité. Au cours de mes voyages, dans le cadre de mes activités diocésaines, je suis ébloui du nombre de laïcs qui exercent d'effectives responsabilités à l'intérieur

quitter Besançon en juillet. Ce jeune rabbin a, sur notre demande, fait des cours à l'IER sur le judaïsme et a permis à tous d'avoir une excellente approche du judaïsme.

Domaine musulman. Personne ne peut parler au nom de l'Islam dans la plus authentique des traditions musulmanes. Depuis que le prophète est mort, celui qui l'a remplacé est le calife. Les quatre premiers califes ont été légitimes. A partir de l'assassinat d'Ali, il n'y a plus de calife légitime. Et plus personne ne peut parler au nom de l'ensemble des communautés musulmanes. Il faut que toutes les communautés acceptent que quelqu'un parle, j'allais dire démocratiquement, en son nom. D'où une grande difficulté de dialogue avec l'Islam, car nous sommes en face de musulmans différents qui vivent leur Islam avec des tonalités différentes. Pour simplifier, il y a à Besançon une mosquée officielle dite Souna au 98 rue de Vesoul. Cette mosquée est rattachée à la mosquée de Paris, mais celle-ci est en telle tension avec les autres mosquées de la région parisienne que, pour la première fois cette année, le recteur de la mosquée de Paris n'a pas été invité par J. CHIRAC à offrir ses vœux au Président de la République, pour ne pas aggraver la tension entre le recteur Boubakeur - éminent prof. des facultés de Paris - et les mosquées des environs de Paris.

Cette situation se retrouve à Besançon. La plupart des musulmans se retrouvent pour la prière, chemin des Montarmots, dans une salle de prière qui dépend de la Communauté Islamique de France. Ils ne sont pas islamistes au sens FIS, mais beaucoup moins intégrés à la culture européenne. J'ai aussi sur mes tablettes quatre autres adresses de lieux de culte dont on connaît les responsables dans les différents quartiers. Aux Clairs-Soleils par exemple, une petite salle de prière pour les Maghrébins, une petite salle de prière pour les Turcs. Si les Français ont colonisé l'Algérie, les Algériens se souviennent qu'ils ont été colonisés plus longtemps et avec moins de profit par les Turcs. Et vous ne ferez pas prier un Algérien avec un Turc, sauf au pèlerinage de La Mecque. Donc, un éclatement considérable. Qu'est-ce que le dialogue sur place avec les musulmans ? C'est le dialogue sur le terrain, dans les quartiers, avec les gens des paroisses.

Autre religion : les Bouddhistes. Des Cambodgiens sont arrivés à Besançon, ils sont des bouddhistes du Petit Véhicule et un moine bouddhiste vient assurer le soutien spirituel de la communauté. Communauté active, qui a ses fêtes auxquelles sont invitées les autorités civiles et religieuses dans une excellente relation. Mais il n'y a que peu de français convertis au bouddhisme. Signalons qu'un monastère bouddhiste est installé dans la Chartreuse. Un autre en Saône-et-Loire. Le bouddhisme a un pouvoir d'attraction considérable : à l'Ecole d'Infirmières où j'ai fait récemment un exposé, un groupe d'étudiants avait étudié le bouddhisme ; on y a passé deux heures. Le bouddhisme intéresse donc beaucoup les jeunes générations.

Le bahaïsme est un groupe religieux qui s'est créé en Iran ( à l'époque la Perse ) et qui a voulu faire la synthèse pacifique du christianisme, du judaïsme, de l'Islam, du zoroastrisme et d'un certain nombre d'éléments de culture hindouiste. Les bahaïstes ont été persécutés un peu partout par KHOMEINY.

J'ai appris dernièrement l'existence de petites communautés noires évangéliques qui veulent prier et chanter des cantiques dans leur langue.

Je quitte les grandes religions et j'aborde le problème des religions ésotériques qui ont un lieu de diffusion à la librairie AKHENATON à Besançon. Les catholiques ne la fréquentent pas assez, pour savoir ce qui s'y trouve. Dans cette librairie, vous avez toute une série d'éléments de religions ésotériques. Le principe de l'ésotérisme est que la religion est cadrée, mais peut être révélée à ceux qui sont initiés. On a ainsi de multiples groupes ésotériques. On trouve aussi dans cette librairie des ouvrages sur les sectes plus dangereuses, type Scientologie, Méditation Transcendantale, Moon ( qui aurait une usine d'horlogerie à Maïche ). Certains de ces groupes se disent " Eglises ", ce qui

*n'est pas illégal.*

*Existe aussi la Mouvance du Nouvel Age avec des conférences qui, jusqu'à Pâques, étaient faites au nom du Soleil Bleu, siège social à Montfaucon. Cette association vient de changer de nom.*

*Pour terminer dans ce paysage, un attrait extraordinaire pour tout ce qui va renouveler les attitudes religieuses, comme si nos vieilles religions étaient usées et qu'on veuille changer de costume. Un attrait extraordinaire en milieu jeune que je vais éclairer par un exemple. C'est mon père qui m'a appris à faire des installations électriques, il était lui-même électricien. Mais c'est mon fils qui m'a appris à faire des petits montages radio ou électroniques, parce que lui savait et moi non. Le monde d'aujourd'hui, c'est cela : les parents ne transmettent pas, ce sont les enfants, au courant des choses nouvelles, qui les apprennent à leurs parents. Comment voulez-vous que ce qui est tradition dans le sens de transmission puisse fonctionner selon le mode habituel ? Il y a un renouvellement et les générations actuelles sont en situation de perpétuel renouvellement, Gilles BROCARD pourrait en témoigner.*

*Conclusion : deux données. D'abord, il n'y a que deux attitudes possibles en face de tout cela. Ou bien on regarde la réalité en face et on s'enferme dans son modèle catholique en disant " Je suis un bon - je suis sauvé par le Seigneur - les autres n'y sont pas " et on s'installe dans sa VERITE pensant qu'il n'y a rien de bon, rien de juste chez les autres. Cette attitude conduit à l'intégrisme ou au fondamentalisme. C'est une crispation sur des textes d'origine ( le fondamentalisme ) ou sur une période particulière de l'histoire ( l'intégrisme ). L'intégrisme catholique, c'est une fixation sur la période anti-protestante et sur le milieu du XIXe siècle, la période du Syllabus.*

*Autre attitude : on dit " le monde est là - Dieu a créé tous les hommes - Il a créé aussi les autres - Si je veux un jour les conduire vers Dieu, il faut que je sois en dialogue avec Lui, en dialogue avec eux - il faut que je les comprenne. Mais si je veux dialoguer, il faut que j'aie une vraie colonne vertébrale spirituelle, que ma foi tienne droit, que je puisse discuter avec les autres et avoir des arguments ".*

*Situation d'ouverture qui va impliquer de notre part un effort de conscience, de formation, de lucidité, qui semble tout à fait normal pour des gens qui, comme vous, sont passés par la Maîtrise.*

Le Président en son nom et au nom de l'Amicale des Anciens remercie M. CALAIS pour son exposé précis, détaillé, facile à suivre et qui nous a beaucoup appris. Il lui demande l'autorisation de reproduire la conférence en totalité sur le prochain bulletin " RETROUVAILLES 1997 " qui sortira bientôt. Permission accordée !

## MESSAGES DES ANCIENS ABSENTS

- P. Joseph PIERRON (43-44) : Au regret de ne pouvoir être des vôtres, mais je ne suis pas encore en retraite. A tous les anciens amis professeurs, à tous ceux qui furent mes élèves, mon chaleureux **souvenir.**
- P. Philippe BALLOT (71-74 puis 91-96) : Amitiés à tous. Le ministère en paroisse me plaît bien. L'Unité Pastorale est très vivante. Les gens des différents villages travaillent bien ensemble. En union de prières avec tous, avec toute mon amitié.
- P. Bernard JURAIN (35-42) : Excellente journée aux aînés et aux jeunes. Amitiés à tous. Et bravo pour l'idée géniale d'une conférence sur le paysage religieux bisontin. Dommage de ne pas en être l'heureux auditeur !
- François AMIOT (32-38) : Ne conduisant plus, je ne serai pas parmi vous. Je salue tous les anciens de ma connaissance.
- Lucien CLAUSSE (44-49) : Pensées très amicales à vous et particulièrement aux anciens professeurs et élèves du Val Sainte-Marie. Nos liens fraternels ont pris corps dans cette maison de la Maîtrise. Merci à nos maîtres pour leur inlassable dévouement ; ils sont nombreux à avoir été rappelés auprès du Père. Entourons ceux qui nous restent. Je regrette vivement de ne pouvoir être parmi vous - les fidèles de cette journée -. Je suis auprès de mes enfants près de Paris. Amicalement dans la joie du partage. Nous pensons à notre ami Paul CHARLES, décédé brutalement à l'âge de 65 ans. Je vous ~~drais~~rais dire combien la cérémonie d'Adieu dans l'église de Pirey en ce 3 décembre fut émouvante. Je cite un très court texte lu par son fils " Il restera de toi ce que tu as donné. Ce que tu as donné en d'autres germes. Celui qui donne sa vie un jour la trouvera ". Nous prions pour Elisabeth, son épouse, et ses enfants.
- Claude CHARBONNIER (53-60) : Amitiés et meilleurs souvenirs aux amis. Bonne journée à tous.
- P. Lucien MAREY (17-22) : Serai avec vous dans la prière réciproque. L'ancien président qui m'a promis sa visite me racontera la réunion.
- Bernard JOLIVET (52-60) : Voeux affectueux et reconnaissants aux abbés Jean HENRIOT et Joseph KOHLER.
- Lucien PETIET (32-38) : Amical bonjour à tous les anciens et bonne journée. Avec mes regrets de ne pouvoir assister à la réunion.
- P. Jean-Pierre BEAUTE (48-56) : Habitant à 75 km de BESANCON, il m'est difficile de m'absenter un samedi. Bonne rencontre à tous.
- Jean BOURDENET (41-45) : en cure du 11 au 31 mai, regrette de ne pouvoir être des vôtres. Vous souhaite plein succès.
- Jean-Marie GAUTHEROT (51-57) : Aux PP. HENRIOT et KOHLER qui furent mes professeurs (3e et 4e) : avec tous les camarades qui vous ont estimés et qui ont beaucoup reçu de vous, je rends grâce avec vous pour votre fidélité dans le sacerdoce et dans le service de l'instruction et de la Parole et je souhaite que la Paix de Dieu emplisse en ce jour de jubilé votre cœur et votre esprit.

- Daniel MESNIER (52-60) : Merci et bravo à Melle VALZER de nous avoir retracé la vie du P. MOUGIN dans le bulletin n° 11 de Noël 96. Affectueuses pensées aux PP. SARRAZIN et CORROTTE et à ceux que j'ai connus. Bonne journée à tous et toutes. Amitiés à Pierre SAINT-HILLIER. Uni dans la prière.  
Au P. SARRAZIN : je suis toujours organiste et maître de chœur; nos liturgies sont très belles.
- Louis MORTEAU (35-41) : Amitiés à chacun de vous. Notre passé reste le terreau du présent et l'Esprit ignore la séparation.  
Merci au bureau de l'association et spécialement à Pierre et à Edmond ; bravo pour la continuité et le dévouement !
- Marcel VITTE (43-45) : Impossibilité d'assister à la réunion des anciens, mais souhait d'une joyeuse journée avec les jubilaires et sincères amitiés à tous.
- Pierre REUTER (43-45) : Amitiés aux anciens et affectueuses pensées aux PP. Pierre CORROTTE et Jean SARRAZIN. Je regrette de ne pouvoir être des vôtres, étant responsable dans de nombreuses associations locales et régionales.
- François GAVIGNET (26-30) : Mes amitiés à tous les anciens.
- Christian RAMPHFT (56-63) : Souhait de très bonne A.G. à tous les anciens présents. Respect, félicitations et amitiés pour les PP. Jean HENRIOT et Joseph KOHLER, mes professeurs.
- Maurice CHARITE (34-39) : J'ai été très content d'avoir des nouvelles de Louis MORTEAU. Nous avons fêté le 1er mai nos 50 ans de mariage. Pour la circonstance, le prêtre qui assurera la célébration sera Pierre VITTE. Bien amicalement.
- Marc GLORIOD (14-18) : ma situation de doyen d'âge n'étant pas disputée, j'en accepte la reconduction ! Bonne journée à tous les présents le 24 mai.
- Jean FERREUX (35-40) : Désolé de ne pouvoir me joindre à vous cette année pour cause personnelle, je serai naturellement de tout coeur avec vous pour ces retrouvailles annuelles. Je redis toute mon amitié à tous ceux que je connais. Bien amicalement.
- P. Pierre VITTE (37-43) : J'ai présidé les 50 ans de mariage de Maurice et Lucienne CHARITE le 1er mai à MONTAGNEY ( 70 ). Rencontre des missionnaires en congé les 5/6/7 juillet à LA MARNE = les anciens sont invités à se mettre à l'écoute des missionnaires de " chez nous " et certains peut-être de la Maîtrise.
- P. Pierre HOPITAL (39-45) : Je regrette mon absence, mais ce même jour, je marie un neveu à CHATEAUROUX. Mon amitié fraternelle à tous.
- P. Henri MONNERET (34-41) : dans l'impossibilité de participer à la rencontre redit son amitié à tous ceux qu'il connaît, en particulier au trésorier et aux jubilaires.
- Gilbert LAPIERRE (44-50) : absent de la région à la date du 24 mai, regrette de ne pouvoir " exceptionnellement " être des vôtres et souhaite à tous une excellente journée.
- Bernard DROZ-VINCENT (59-63) : je vous prie de m'excuser pour mon absence. Je rentrerai de voyage le 24 mai. Rien de nouveau en ce qui me concerne. Je salue très amicalement les anciens que j'ai connus.

- René LHOMME (48-54) : Meilleur souvenir aux anciens que j'ai eu la joie de rencontrer les années précédentes et à tous les autres. Souhaits de pleine réussite pour cette journée à laquelle je ne peux, hélas, participer. J'espère être des vôtres en 1998.
- Bernard CHARLES (39-44) : Rendez-vous pour 3 jours, à la même date, avec d'anciens " compagnons d'armes ". Fidèle souvenir à tous et à l'an prochain, j'espère.
- Pierre RENAUD (30-36) : Mon cher petit-cousin Pierre ( SAINT-HILLIER), mes chers camarades, à mon plus grand regret, je ne serai pas parmi vous cette année. J'ai fait une rechute d'arthrose dans le genou gauche qui m'a valu quinze jours d'hôpital. Mon état de santé s'est bien amélioré, mais néanmoins je me trouve toujours convalescent. Souvenir à tous et spécialement à mes amis GILLARD, DRUET et BARBIER.
- Denys LAITHIER (58-62) : Remercie tous les membres du Comité pour leur dévouement et l'oeuvre accomplie. Adresse aux anciens un amical et fidèle salut. S'associe aux intentions de prières. Vous demande de transmettre aux anciens professeurs l'assurance de sa considération et de sa parfaite reconnaissance. Souhaite longue vie aux jubilaires. Leur adresse ses plus vives félicitations et les assure d'un sincère merci.
- P. Louis GARDET (23-29) : Bonne journée. Tous dans la joie des retrouvailles. Avec mes regrets de ne pouvoir y participer. Mes meilleurs voeux aux jubilaires " ad multos et felices annos " !
- André RANCHET (32-39) : Je ne pourrai être des vôtres le 24 mai. Ici, c'est le 20e anniversaire du club ROTARY dont je fus membre fondateur et dont je reste le seul membre rotarien d'alors. Ce qui me vaut l'honneur de retracer l'historique. Je salue tous les présents, je mets les absents au ban - sauf les malades -! et je tirerai pleine satisfaction du compte rendu de ces joyeuses retrouvailles, véritables arcs-en-ciel de jeunesse...Toujours en bonne forme, avec mes fidèles amitiés.
- Hubert ROUX (45-48) : Amical bonjour à tous.
- Robert ISABEY (41-47) : Bonjour à tous les anciens. Je ne peux avoir le plaisir d'être parmi vous. Je souhaite qu'il y ait une autre réunion dans l'année.
- Jean OBRIOT (33-39) : Ce n'est pas cette année encore que je pourrai assister à la réunion des Anciens. Au train où vont les choses, je suis bon pour la future réunion des Ancêtres. Ma femme a fait une hémiplegie et nécessite une présence quasi permanente. Mon salut fraternel à tous les Anciens. Et félicitations pour le bulletin de Noël tant pour les articles que pour la présentation.

\* \* \* \* \*



## HOMÉLIE du P. Pierre REMOND

Comme vous l'avez sans doute remarqué par l'évangile et par l'oraison, j'ai choisi pour la célébrer avec vous la messe pour les vocations sacerdotales. En ce temps où les ordinations se font si rares et au moment où, anciens de la Maîtrise, nous nous retrouvons, j'ai pensé que c'était cela le bon choix. Et j'ai commencé par la lecture de la lettre de Saint Jean où il est question de l'amour. Vous l'avez compris, je pense, cette méditation de Jean sur l'amour que nous devons avoir les uns avec les autres parce que Dieu nous aime. Et quand on pense qu'en ces quelques lignes que nous avons entendues, par deux fois, Jean dit : Dieu nous aime. Et par deux fois, il dit : Dieu est Amour. Alors j'ai pensé qu'au lieu de vous faire tout un " baratin ", il était préférable que je vous lise quelques lignes de Jésus qu'il a adressées à ses Apôtres, après la Cène, avant son arrestation, disons son dernier message. C'est l'Apôtre Jean qui nous le rapporte.

Et voici comment Jésus s'adresse à ses Apôtres : " Je vous donne un commandement nouveau de vous aimer les uns les autres, oui de vous aimer comme je vous ai aimés. Et tous vous reconnaîtrez pour mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. Celui qui garde mes commandements, c'est celui-là qui m'aime,, et celui qui m'aime, mon Père l'aimera et moi aussi, je l'aimerai. Si quelqu'un m'aime en gardant mon commandement, il gardera ma Parole, mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous aime ; restez dans mon amour. Le commandement que je vous donne, c'est de vous aimer les uns les autres, oui de vous aimer comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

En cette journée d'amitié, il est bon d'entendre Jésus nous parler de l'amitié, de la sienne, de celle du Père, de la nôtre, de Lui, de la Sienne pour nous, de nous pour la Sienne, du Père pour Lui et pour nous. Et comme il nous est bon d'entendre en écho Saint Pierre : "Vivez tous parfaitement unis, pleins de sympathie, d'amour fraternel, de tendresse et de simplicité." Saint Paul : "aimez-vous les uns les autres d'un amour fraternel, ayez des égards mutuels." Nous le savons, tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, puisqu'Il les a appelés selon son destin d'amour, Il les a destinés à être l'image de ce Fils pour faire de ce Fils l'aîné d'une multitude de frères. La racine, le fondement de notre amour mutuel, de l'amitié à laquelle le Seigneur nous invite, son fondement, c'est notre fraternité en Jésus. Dieu ne s'est pas contenté par amour de donner la vie, de partager sa vie et même de partager son pouvoir créateur ; Dieu a voulu unir en une seule personne son être même de Dieu et notre nature humaine. Notre chair humaine, notre conscience humaine, tout ce qui fait notre vie, Il a voulu se l'unir à Lui-même en la personne de son Fils et désormais, en Jésus, par cette union, nous sommes tous frères et soeurs, Enfants de Dieu et c'est pourquoi Jésus nous a appris la prière " Notre Père ". Nous la réciterons tout à l'heure ensemble avec Jésus qui sera présent en Son corps et en Son sang sur cet autel. Nous prions de tout notre coeur en disant à Dieu avec Jésus " Notre Père ".

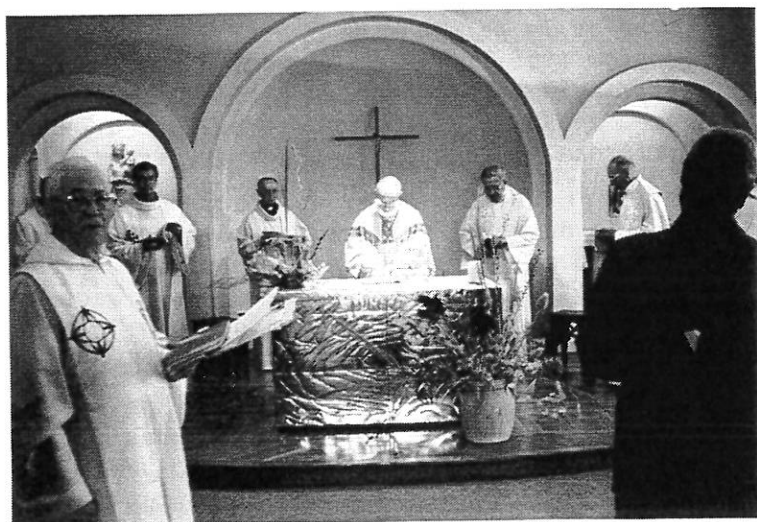
Le fondement de l'amour de Dieu : quand on pense à ce que serait la vie du monde si tous les hommes mettaient en pratique ce qu'ils sont en Dieu et le commandement inouï que Dieu leur a donné, en se donnant à eux-mêmes et se donnant à nous-mêmes l'image de l'amour vrai qui se donne jusqu'au bout, Jésus nous a aimés jusqu'à mourir pour nous sur la Croix. En cette fête de l'amitié, méditons beaucoup sur l'Amour.

Et puis, j'ai choisi aussi bien entendu comme évangile, l'évangile de l'appel de Pierre, André, Jacques et Jean. Et admirons encore la façon dont Jésus s'y prend : Il a voulu avant de les appeler leur faire un cadeau, qu'il y ait un geste d'amour, que ce soit dans une ambiance d'amour,

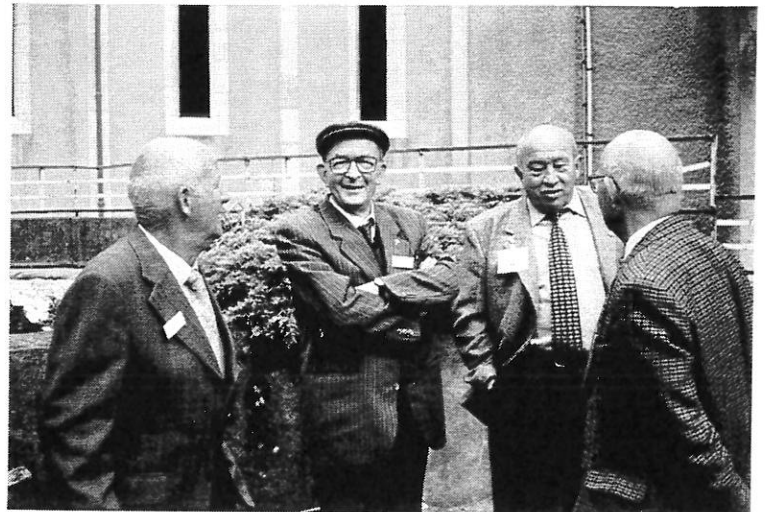
*c'est la pêche miraculeuse. Et c'est à la suite de cela qu'Il les appelle définitivement et qu'eux-mêmes en un geste unanime d'amour, le suivent, répondent oui à Son appel. Et alors, je me dis : est-ce que finalement, la crise des vocations ne serait pas, pour une part importante, une crise de l'appel?*

*Si nous pouvions réfléchir, méditer intérieurement sur la façon dont nous-mêmes nous savons éveiller à l'appel sacerdotal. Sommes-nous convaincus que nous avons une responsabilité comme tout chrétien dans ce domaine ? De la même manière que Jésus dit à ses Apôtres : Tous vous reconnaîtrez pour mes disciples à l'amour que vous avez les uns pour les autres, de la même manière, Il leur dira : Soyez mes témoins jusqu'aux extrémités du monde. Soyons des témoins de Jésus. Or, Jésus a été un appelant, soyons nous aussi des appelants et demandons-nous comment nous pouvons aussi là où nous vivons, avec le monde de nos relations, faire passer l'appel. Sommes-nous des témoins de l'appel en éveillant à la vocation sacerdotale, en éveillant des parents à ce souci, en le faisant partager, en étant à notre place et là où nous sommes et là où nous vivons, à l'image de Jésus, des appelants.*

*Seigneur, envoie des ouvriers à ta moisson, envoie aussi des appelants, pour que des ouvriers puissent répondre à Ton appel. Amen.*



REPORTAGE PHOTO  
L'accueil



# LE BANQUET



LE BANQUET



La photo du groupe

